

Hivernage d'une Fauvette babillarde « orientale » *Sylvia curruca blythi/halimodendri* en proche banlieue parisienne

Thomas Puaud

Le 28 novembre 2021, en regardant les mésanges qui se régalaient avec les boules de graisse sur le balcon, j'ai vu un étrange individu se joindre à elles. Son bec d'insectivore et son corps plus affiné m'ont permis de m'orienter vers les *sylviidae*. Je m'attendais à une Fauvette à tête noire, sachant que quelques individus avaient été vus, à cette période de l'année dans les jardins privés des maisons à côté de la copropriété. Mais à l'observation, la couleur grise

Vue du quartier
depuis le balcon,
photo : Thomas Puaud



de la calotte et des parotiques, puis le blanc se trouvant du menton au bas-ventre, m'ont fait penser à la Fauvette babillarde. Le brun du dos et des ailes confirmait mon identification. Le seul détail qui me faisait douter était la queue, un peu longue. Malheureusement, la fauvette n'a pas laissé d'indice déterminant, susceptible de préciser la sous-espèce (voir encadré).

Fauvette babillarde
à la mangeoire,
photo : David Thorns

L'oiseau a fréquenté notre balcon quotidiennement jusqu'au 14 mars 2022, soit un séjour de trois mois et demi ! Hormis sur les boules de graisse, il a été vu parcourant les petits jardins alentour aussi bien sur des arbustes (noisetiers) que sur des pins. Situé en centre-ville de Montreuil (93), le secteur est assez densément urbanisé, essentiellement constitué d'immeubles collectifs avec quelques pavillons entourés de jardins.

Une fois, il a été vu arrivant de l'est (G. Mainguy, observation du 20 décembre 2021 sur Faune-IdF) et une autre fois repartant vers le sud-est (D. Thorns, 18 décembre 2021 sur Faune-IdF), peut-être à partir ou en direction du parc des Beaumonts situé à 500 m environ.

La fauvette a disparu avec la fin du nourrissage, ce qui n'exclut pas qu'elle soit restée dans le secteur. Reviendra-t-elle l'hiver prochain ?



Fauvette babillarde « orientale », photo : David Thorns

QUELLE SOUS-ESPÈCE ?

Les données hivernales de Fauvette babillarde restent exceptionnelles en Europe de l'Ouest (quelques individus chaque année). Les analyses génétiques réalisées sur des oiseaux à la phénologie atypique dans le Nord, aux Pays-Bas ou en Scandinavie, ont montré que la plupart appartenaient à des sous-espèces asiatiques (*Sylvia curruca blythi* et *Sylvia curruca halimodendri*). L'identification subsppécifique reste impossible à l'heure actuelle sans analyse génétique, mais l'oiseau de Montreuil présente un faisceau de critères suggérant la sous-espèce sibérienne *blythi* :

- nuque à coloration brun sable, contrastant avec la calotte gris-claire et un bandeau noir relativement peu marqué autour de l'œil, ce qui est typique des oiseaux asiatiques (bien que ces critères soient très variables y compris chez les oiseaux européens) ;
- rectrices externes (R6) largement blanches, y compris sur le vexille interne (ce qui reste rare chez les oiseaux de la sous-espèce européenne *curruca*) ;
- cris brefs et secs, comme chez les oiseaux européens, ce qui correspond davantage à la sous-espèce sibérienne *blythi* qu'aux autres sous-espèces asiatiques, ces dernières ayant le plus souvent des cris très différents, ressemblant aux « ricanements » de la Mésange bleue. **Stanislas Wroza**